

## *L'interreligieux : une partition de piano à 4 mains*



Dans notre société actuelle, la religion reste présente, que nous soyons Chrétiens, Musulmans, Orthodoxes, celle-ci impacte nos vies et est parfois créatrice de tensions entre les individus. Au regard des évènements récents, il est primordial que nous puissions créer le dialogue entre les différentes religions. En effet, cette triste actualité frappe à n'importe quelle porte sans se préoccuper de la religion de l'Autre. En tant que membre de la société des Hommes et aussi en tant que membre d'une communauté éducative nous sommes les chefs d'orchestre, nos élèves les compositeurs du monde de demain. A nous de les aider à coucher sur la portée une musique fraternelle teintée d'ouverture à l'Autre. Permettre à chacun d'une même entité de se rencontrer, de se connaître, de se découvrir des points communs et de pointer les différences c'est écrire une partition commune dans le respect mutuel.

Dans nos établissements, certes d'obédience Catholique, nos élèves viennent de tous horizons et c'est ensemble que nous vivons au quotidien.

L'aventure de l'interreligieux est une belle expérience ! Apprendre à connaître l'autre par ce qu'il a de très intime, sa Foi, ses croyances, ses rites, ne se fait pas en conquérant, ce serait plutôt du registre de l'approvisionnement, avec de l'humilité et un très grand respect.

On apprend à jouer une partition à 4 mains, chacun prend sa place, on s'écoute, on s'ajuste. Finalement, quand on joue la toute dernière note de cette mélodie construite ensemble, on reste tout étonné du résultat, avec le constat d'avoir touché du doigt le beau, le bon, le meilleur de ce que le cœur d'un croyant peut espérer. Etre « ensemble » est possible et tout prend alors beaucoup de sens !

*« Dans notre lycée, rien ne sert de crier haut et fort, il faut être dans l'agir du quotidien ».*

Entendre la demande d'un élève de Seconde, jeune musulman, d'accompagner un Pèlerinage de malades à Lourdes et oser l'accompagner dans sa démarche de « l'aumône aux pauvres », un des piliers de l'Islam, c'est très fort. On découvre nos valeurs communes et on les met en action.

Pour les autres élèves participants, souvent loin de la Foi, comprendre que pour ses pèlerins la présence de Dieu est source de réconfort, d'espoir et de réjouissance, c'est aussi faire un pas dans la connaissance de l'autre et de ses croyances. Voir des bénévoles se mettre au service des plus humbles parce qu'ils leur est important de mettre en pratique leur Foi, c'est un témoignage fort.



Choisir de se réunir autour d'une table, catho, protestant, musulman, agnostique, athée, aussi bien adultes que jeunes. Réfléchir, avoir la volonté de proposer un Temps Fort axé sur la Paix au moment de Noël. Mettre en exergue ce que nous découvrons de nos points communs, de nos valeurs est un véritable moteur pour faire bouger les lignes. 60 jeunes osent faire le pas d'y participer et en repartent souriants ? Chacun y aura puisé ce qui lui est nécessaire... Découvrir pour la plupart d'entre eux la spiritualité dans ce contexte pluriel, c'est autant de graines plantées dans le terreau « sacrement » fertile du bien vivre ensemble !